

Tout est lié! Alors, qu'est-ce qu'on attend?

Frère Louis Cinq-Mars, capucin

Il y a quelques semaines j'ai visionné avec plaisir le documentaire « Qu'est-ce qu'on attend? ». Tourné en 2015, ce documentaire met en lumière les activités écoresponsables des habitants de la petite localité d'Ungersheim (2200 habitants), en Alsace. Depuis presque 10 ans déjà, ceux-ci ont décidé d'embrasser un mode de vie visant à réduire au maximum leur empreinte écologique. Tout y est lié : l'agriculture, l'habitation, le transport, la vie économique, la démocratie citoyenne, l'entraide et la vision à long terme.

Tout est lié! Voilà le refrain qui parcourt et rythme l'encyclique *Laudato Si'* offerte par le pape François en 2015. Selon Elena Lasida, docteure en sciences sociales et économiques et chargée de mission à Justice et Paix France, cette expression est un des trois piliers de l'encyclique. Les autres piliers étant *Tout est donné!* et *Tout est fragile!* En affirmant que tout est lié, le pape donne ainsi priorité à la dimension relationnelle dans la réflexion développée par *Laudato Si'* et nous redit que tout le réel créé porte l'image du Dieu trinitaire et relationnel.

Remise en question

Le fondement de l'encyclique est clairement une anthropologie relationnelle et de communion. Pour nous qui vivons dans une culture qui instrumentalise les relations (y compris les relations humaines) en les plaçant au service de satisfactions immédiates ou de profit, c'est une affirmation contre-culturelle; la relation devient la finalité, le critère de jugement de nos actions et de nos résultats. Face au système économique mondial pour lequel l'objectif est le profit et où les relations ne sont que des moyens, cela constitue une véritable remise en question.

En économie, Elena Lasida nous rappelle que les décisions doivent impliquer toute la communauté; elles ne peuvent être réservées qu'à quelques initiés. Elle nous invite à devenir les artisans d'une économie de communion, par exemple en utilisant une part de nos ressources financières pour soutenir des projets dont la finalité est la communion et la création des relations (par exemple dans le microcrédit)?¹

Prendre des risques avec l'autre

Tout est lié! Les créatures, incluant les personnes humaines, sont liées entre elles pour former des systèmes, qui sont reliés entre eux. Il y a un lien entre la nature et l'humain, entre l'environnement et l'humain et entre toutes les dimensions de la vie : les institutions, la culture, la politique, l'économie, etc. Cette affirmation peut nous sembler assez banale, mais en réalité c'est une révolution culturelle qui nous amène à établir des liens **d'interdépendance** entre nous et avec tout ce qui est donné et fragile et non plus des liens d'indépendance, d'appropriation ou de soumission parfois violente.²

Prendre conscience des liens d'interdépendance qui nous unissent démasque l'illusion d'autonomie absolue et met fin aux cloisonnements qui nous isolent les uns des autres. La Bible, rappelle Elena Lasida, introduit la notion d'alliance qui est toujours liée à la coresponsabilité. Dans l'alliance, chaque partenaire accepte de prendre des risques avec l'autre et d'assumer la réussite tout comme l'échec.

Nécessité d'une approche intégrale

La crise écologique n'est pas une crise parmi d'autres, mais une crise qui permet aujourd'hui de s'interroger de manière globale sur notre manière d'être au monde, c'est-à-dire notre modèle économique, notre manière de faire société, nos relations internationales, nos modes de vie, notre

¹ Par exemple, au cours de l'été 2018, ma communauté a choisi d'investir quelques milliers de dollars dans un projet de jardin communautaire sur notre propriété. Les 30 unités ont été rapidement utilisées.

² Voir en particulier *LS* numéros 16, 70, 91, 92, 117, 120, 138, 142, 240.

conception de l'avenir, notre raison de vivre. C'est une crise qui permet de comprendre les autres crises et de reprendre une posture vraie dans la création. Elle constitue un enjeu économique, politique, social et spirituel.

« Il n'y a pas deux crises séparées, l'une environnementale et l'autre sociale, mais une seule et complexe crise socio-environnementale. Les possibilités de solution requièrent une approche intégrale pour combattre la pauvreté, pour rendre la dignité aux exclus et simultanément pour préserver la nature » écrit le pape François.

Vers des solutions innovantes et inédites

Laudato Si' dresse une vision globale du monde et interroge le fondement même de notre être-au-monde. La crise écologique n'apparaît pas seulement comme un problème de gestion des ressources naturelles. Elle interroge le sens de notre vie individuelle et collective et nous n'avons pas besoin d'attendre pour commencer à ébaucher un « nouvel imaginaire de vie bonne » pour reprendre l'expression d'Elena Lasida.

À une époque où nous sommes confrontés à des catastrophes naturelles, des famines, des guerres, au plus grand nombre de personnes déplacées depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale et à un écart de plus en plus scandaleux entre les riches et la masse des populations pauvres, nous devons nous concerter plus que jamais pour trouver des solutions innovantes, voire inédites. Pour ce faire, l'encyclique *Laudato Si'* nous offre trois piliers solides : Tout est lié! Tout est donné! Tout est fragile!